

débordèrent au loin dans les campagnes. Quatre jours après, une nouvelle éruption se produisit, plus violente que la première ; la montagne vomit de nouveau de l'eau et de la boue bouillantes. De gros blocs de basalte furent lancés à une distance de quarante milles. Un violent tremblement de terre se fit sentir, le tremblement de terre se fit sentir, lequel changea complètement l'aspect de la montagne : la cime s'enfonça et un golfe énorme en forme de demi-cercle se forma du côté qui était couvert d'arbres. Plus de 4,000 personnes perdirent la vie et quatorze villages furent détruits.

Un autre phénomène bien extraordinaire eut lieu en 1831. On vit surgir soudainement une île dans la Méditerranée, près des côtes de la Sicile. On lui donna le nom d'île Graham. Elle avait surgi à la suite d'un tremblement de terre, et l'on vit en même temps sortir de la mer une jet d'eau de 60 pieds de hauteur, et d'une circonférence de 800 verges. Un mois après, cette île d'une hauteur de deux cents pieds mesurait trois milles de circonférence. Un peu plus tard, elle s'enfonçait dans la mer.

On prétend que les îles Canaries ont appartenu à l'ancien empire de l'Atlantide.

C'est à Lisbonne, l'endroit qui en Europe, est le plus rapproché du site d'Atlantide qu'eut lieu l'un des plus terribles tremblements de terre des temps modernes. On entendit le 1er novembre 1775 comme un coup de tonnerre souterrain qui fut suivi d'un choc si violent que la plus grande partie de la ville fut renversée. Dans l'espace de six minutes, 60,000 personnes perdirent la vie. Une foule considérable avait cherché un refuge sur un môle tout construit en marbre, quand soudain, il s'enfonça emportant cette foule avec lui. Chose singulière ! on ne vit pas un seul cadavre revenir à la surface de l'eau. Un grand nombre de vaisseaux et de petites embarcations, chargés de monde, furent engloutis comme dans un remous. Pas une parcelle de tous ces débris n'a jamais été retrouvée.

Et, à l'endroit où ce môle a ainsi disparu l'eau avait atteint une profondeur de six cents pieds !

N'est-il pas probable que le centre de cette convulsion se trouvait dans le lit de l'Atlantide ou tout près de l'endroit où cette île a été ensevelie ? Les savants prétendent que les îles Açores sont les pics des montagnes de l'Atlantide. Il s'est produit dans ces endroits, notamment en 1811, des phénomènes extraordinaires : ainsi, une île de trois cents pieds de hauteur a surgi de la mer pour s'y engloutir un peu plus tard.

Mais, pourquoi ne pas mentionner l'un de ces phénomènes bien plus rapproché de notre époque ? En 1883, le Krakatau, situé dans la partie occidentale du détroit de la Sonde, entre Java et Sumatra, fit des ravages épouvantables. On estime à 40,000 le nombre des victimes qu'il fit : la majeure partie a été engloutie sous des vagues monstrueuses, le reste étouffé sous une pluie de boue ou brûlé par des cendres incandescentes.

Cette île d'ailleurs inhabitée était couverte de forêts épaisses au commencement de 1883 et l'opinion générale, la rangeait dans la catégorie des volcans éteints, quand le 20 mai, son activité endormie depuis plus de deux siècles, se réveilla soudain. Dans le nord de l'île le Perbouwatau, simple colline à peine élevée de 300 pieds au-dessus du niveau de la mer, se mit à lancer des torrents de feu et de fumée, avec accompagnement de terribles grondements et de détonations semblables à des coups de canon.

Le 27 août, on entendit une effrayante détonation qui a coïncidé avec l'effondrement de la partie nord de Krakatau. Environ les deux tiers de l'île, comprenant la moitié du pic de Rakata et les deux volcans Danan et Perbouwatan, s'est affaissée dans la mer, occasionnant un énorme déplacement d'eau. De là ces vagues gigantesques, mesurant près de cent pieds de hauteur qui se sont ruées à diverses reprises sur les côtes de Java et Sumatra, pénétrant à plusieurs milles dans l'intérieur des ter-

res, balayant les maisons comme des fétus de paille, déracinant les plus grands arbres et engloutissant des milliers de créatures humaines. Ces vagues étaient tellement puissantes qu'elles prirent un steamer, le "Barouw", le transportèrent dans l'intérieur des terres et le déposèrent au milieu de la forêt, à une distance considérable de son mouillage.

M. Edmond Cotteau, un savant français, après avoir visité la région du Krakatau, nous raconte ce qui suit :

"..... Cette intéressante excursion m'en rappelait une autre, que j'avais faite, sept années auparavant, sur un point du globe bien éloigné de Sumatra, à Arica, sur la côte du Pérou. Le 13 août 1868, à la suite d'un tremblement de terre, d'énormes vagues envahirent la ville et noyèrent une grande partie de ses habitants. Soulevés par les flots, trois bâtiments furent lancés à terre et laissés à sec, à un mille du rivage, sans avaries notables. Ils y étaient depuis neuf ans, lorsque le 9 mai 1877, à la suite d'une nouvelle et violente secousse de tremblement de terre, la mer sortit encore une fois de son lit et s'élevant d'une hauteur de 15 mètres, fit irruption dans l'intérieur des terres. La corvette américaine à aubes "Waterie", remise à flot, alla s'échouer une lieue plus loin, en plein désert, près du chemin de fer Torna. Non loin de la carcasse disloquée d'un steamer péruvien de 1,200 tonnes, à demi enfouie dans le sable, se dressait la masse noire du "man of war" américain ; la solide coque de fer, appuyée sur ses deux roues, reposait d'aplomb sur le sol, attendant peut-être qu'une troisième invasion de l'océan vint l'emporter pour un nouveau voyage."

Tous ces faits ne démontrent-ils pas que les grands feux qui ont détruit d'Atlantide couvent encore sous la cendre dans les profondeurs de l'Atlantique ? Ne prouvent-ils pas aussi que la formidable oscillation qui a enseveli le continent décrit par Platon pourrait encore le ramener à la surface avec ses trésors enfouis ? Il y avait donc un peu de fondement